

1 Sept questions de compréhension

Pour chacune des questions suivantes, il est demandé au candidat de cocher sur le sujet les cases correspondant aux affirmations justes. Le candidat rendra cette copie double contenant le sujet avec les réponses, cochées. La question 0, donnée en exemple, ne compte pas.

EXEMPLE

0) L'élasticité prix de la demande de canettes de bière de Madame Jules est égale à 0,40. Est-ce que cela signifie que :

- Madame Jules consomme moins de bière quand le prix de la bière diminue
- La demande de Madame Jules en canettes de bière est inélastique
- ... Madame Jules demande que ses packs de canettes soient attachés par des élastiques de 40cm.

QUESTIONS

1) Dans un marché d'un bien homogène en concurrence pure et parfaite, quelles sont les caractéristiques des ménages qu'il est nécessaire de connaître dans l'objectif de pouvoir prédire l'équilibre ?

- la contrainte budgétaire des ménages ;
- les dispositions marginales à consommer ce bien ;
- les élasticités de la consommation de ce bien par rapport au revenu.

2) Dans un marché d'un bien homogène en concurrence pure et parfaite, quelles sont les caractéristiques des firmes qu'il est nécessaire de connaître dans l'objectif de pouvoir prédire l'équilibre ?

- la contrainte de profitabilité des entreprises ;
- la fonction de coût marginal des firmes ;
- la fonction de coût moyen des firmes.

3) Cocher parmi les adjectifs suivants ceux qui pourraient se substituer (au moins partiellement) à l'adjectif *rationnel* tel qu'il apparaît par exemple dans l'expression « Le comportement rationnel du consommateur »

- cohérent habituel similaire
- préféré équivalent contraint

4) Dans laquelle (ou lesquelles) des situations suivantes le comportement d'un consommateur ne se modifie pas, quand ...

- son revenu augmente, mais que les prix des biens qu'il consomme reste identique ;
- le prix de certains biens (mais pas de tous les biens) augmente, et qu'on lui donne pour compenser ces augmentations de prix une subvention exactement égale à l'augmentation du coût du prix du bien qu'il achetait avant l'inflation de certains prix ;
- ... lors d'une inflation générale et uniforme des prix, doublée d'une revalorisation identique des revenus.

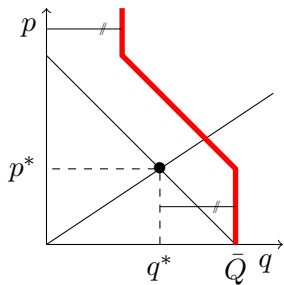


FIGURE 1

5) Un gouvernement décide d'intervenir sur le marché d'un bien parce qu'il trouve que ses concitoyens n'ont pas assez d'accès à ce bien. En plus du prix et de la quantité d'équilibre du marché, p^* et q^* , le gouvernement sait que même si le prix était le plus faible possible, la demande n'excéderait jamais la quantité \bar{Q} sur ce marché. Le gouvernement décide alors d'acheter, quel qu'en soit le prix, une quantité $Q = \bar{Q} - q^*$, qu'il distribuera aux citoyens dont la disposition à payer est la plus faible. Quel est l'effet de cette décision sur ce marché ?

- Les producteurs vont produire plus de bien ;
- au nouvel équilibre, les consommateurs consommeront $\bar{Q} = q^* + (\bar{Q} - q^*)$;
- .. La transformation du marché peut-être représentée par le choc d'offre de la figure 1 ci-contre.

6) Comment la politique du gouvernement décrite à la question précédente modifie l'équilibre sans intervention, adviendra-t'il après l'intervention

- tous ceux qui consommaient de ce bien continuent à en consommer autant ;
- tous les producteurs qui en produisaient avant continuent à en produire ;
- le surplus global net de l'économie, calculé hors la dépense publique, a diminué.

7) Est-il possible sur un marché que la croissance relative des prix est $\Delta R/R$ égale à 1% l'an, et que l'élasticité de la demande de logement des ménages par rapport au prix est égale à $\varepsilon_p = 0,23$?

- Oui Non

2 Quatre questions sur la concurrence pure et parfaite (Donner les grandes lignes de vos réponses dans l'encadré et les développements de vos réponses sur la feuille intercalaire)

On considère une entreprise produisant un bien homogène en situation de concurrence pure et parfaite.

1) Dire quel est le profit de cette firme quand le coût de produire la quantité q est $C(q) = \frac{1}{2}q^2$ et que le prix de vente est $p = 10$.

- combien la firme va optimalement produire
 - son choix optimal prévoit d'égaliser son coût marginal au prix,
 - soit $q = p = 10$,
 - profit = recettes - coûts = $p \cdot q - C(q)$
 - profit = $10 * 10 - \frac{1}{2}10^2 = 100 - 50 = 50$

2) Plus généralement, exprimer le profit optimal de la firme dont le coût pour produire q unités de bien est $C(q) = q^2$ en fonction du prix de vente p .

Le raisonnement est identique, sans A.N. combien la firme va optimalement produire
 - son choix optimal prévoit d'égaliser son coût marginal au prix,
 - soit $q = p$,
 - profit = recettes - coûts = $p \cdot p - C(p)$
 - profit = $p * p - \frac{1}{2}p^2 = \frac{1}{2}p^2$

3) Est-il vrai que le profit optimal d'une firme en concurrence pure et parfaite augmente avec l'augmentation du prix de vente. Donner un argument robuste qui justifie votre réponse.

L'argument classique, du cours, repose sur l'analyse du choix optimal de la firme : la firme produit tant que le coût marginal de la production n'excède pas le prix. Dans un contexte d'augmentation du prix de vente, il s'ensuit que toute firme a produire plus, quitte à utiliser des technologies plus coûteuses

4) S'il y a un choc de demande positif sur un marché en concurrence pure et parfaite, est-ce que cela sera profitable au secteur productif? Est-ce que cela sera profitable aux consommateurs?

Un choc de demande positif induit un déplacement de la courbe de demande, une augmentation de la production et du prix d'équilibre. C'est profitable sans ambiguïté pour le secteur productif, qui vend plus d'unités, et dont les unités qu'il vendait avant le choc se vendent plus cher après le choc. C'est ambigu du côté de la demandes, il y a certes plus de biens consommés, mais les biens se vendent plus cher.

3 Deux questions dont la réponse est à justifier

Rédiger les réponses aux questions sur la copie de l'examen.

Dans tout ce qui suit, on suppose que p_1 est le prix du bien 1, p_2 le prix du bien 2, et on note R , le revenu d'un ménage et x_1 et x_2 , sa consommation optimale.

1) Pour un ménage qui consomme optimalement le panier de biens (8, 4) lorsque les prix sont $p_1 = 1$ et $p_2 = 1$ et $R = 12$, c'est une bonne nouvelle que les prix passent à $p'_1 = 1$ et $p'_2 = 2$ quand son revenu ne change pas OUI NON PARFOIS

2) Pour un ménage qui consomme optimalement le panier de biens (3, 14) lorsque les prix sont $p_1 = 2$ et $p_2 = 1$ et $R = 20$, c'est une bonne nouvelle que les prix passent à $p'_1 = 1$ et $p'_2 = 2$ quand son revenu ne change pas OUI NON PARFOIS

4 LA BAISSÉ DES PRIX EN ESPAGNE

Lire les extraits suivants d'un texte de Mathilde Damgé écrit au printemps dernier, et répondre aux questions sur la copie d'examen. Le soin apporté à la rédaction sera largement pris en compte.

On rappelle que la politique monétaire désigne la possibilité pour un état de faire varier la masse de monnaie disponible augmente et de façon parallèle, la somme des crédits accordés (aux entreprises et aux particuliers).

“ 1- Les prix à la consommation en Espagne ont baissé de 0,2 % en mars, pour la première fois depuis octobre 2009, selon les données provisoires publiées vendredi 28 mars par l'Institut national de la statistique (INE).

2- Ce recul des prix et cette amélioration apparente du pouvoir d'achat pourraient contenter les consommateurs, surtout en période de crise, mais il est en réalité très inquiétant.

3- Quand les investisseurs ont foi en l'avenir, ils prêtent de l'argent plus facilement, les entreprises embauchent, les salaires augmentent, les consommateurs consomment. L'inverse est aussi vrai.

4- La déflation est révélatrice d'une baisse de la consommation, laquelle entraîne mécaniquement un effritement des prix, puis par ricochet un moindre investissement des entreprises, une activité affaiblie, donc une baisse de l'emploi et/ou des salaires, bref, un cercle vicieux qu'a bien connu le Japon.

5- L'archipel est resté englué dans un cycle déflationniste pendant quinze ans — cercle dont il n'est sorti que grâce à l'action de la banque centrale, qui fait tourner vigoureusement la planche à billets.

6- En zone euro, la politique monétaire semble toucher ses limites, d'autant que les taux sont déjà très proches de zéro (0,25%).

7- Il semble difficile de détecter un impact direct, et encore moins mécanique, des politiques monétaires quantitatives [la fameuse planche à billets, l'alternative à la baisse des taux] sur la tendance des prix ces dernières années, expliquent les analystes du courtier parisien Aurel BGC, dans une note récente. ”

Mathilde DAMGE.

1) Quel est le paradoxe développé dans le second paragraphe de ce texte ?

Adage possible : Une baisse généralisée des prix n'est pas nécessairement une bonne nouvelle

2) Au quatrième paragraphe, quand l'auteur parle d'une baisse de la consommation, s'agit-il d'un choc négatif de la demande ou d'un autre phénomène ?

Il s'agit d'un choc de demande dont sont décrites les conséquences. commentaire avec une phrase sur les conséquences.

3) Représenter sur un graphique une partie du mécanisme décrit au quatrième paragraphe.

Le graphique doit comporter plusieurs chocs de demande successifs
commentaire : Il y a un premier choc qui réduit la production à l'équilibre. Cette production à son tour réduit les salaires et la richesse des travailleurs : ce qui engendre un second choc qui se surajoute, et qui crée une spirale descendante.

4) Décrire pourquoi une augmentation de la planche à billet, et accessoirement l'augmentation du nombre de crédits accordés a permis au Japon de sortir de la crise.

La planche à billet où, de manière équivalente la baisse du taux d'intérêt dope la consommation et la production. C'est ce qui s'est passé au JAPON

5) Pourquoi, à la lecture du paragraphe 6 peut-on dire que la politique monétaire touche ses limites en Europe. Décrire en particulier ce qui s'est passé avant la date de rédaction du texte.

En Europe apparemment, il y a déjà eu des politiques monétaires de diminution du taux d'intérêt directeur. On ne peut donc plus utiliser cet instrument, à la date où l'article est écrit

6) Quelle est, selon vous, la thèse principale de ce texte ?

La politique Monétaire seule n'arrivera pas à enrayer la crise.

***** FIN DE L'EXAMEN ET DU CORRIGÉ BREF *****